

EVOLUTION NATURELLE DES SCHWANNOMES INTRA OU PERI-RACHIDIENS PEU SYMPTOMATIQUES

A PROPOS DE 13 CAS SUIVIS AVEC UN RECUIL MOYEN DE 2 ANS

J.M. Vital, O. Gille, B. Azevedo, M. Georget
Unité de Pathologie Rachidienne, CHU Pellegrin, Bordeaux

INTRODUCTION

Peu de séries cliniques se sont intéressées à l'étude de l'évolution naturelle des schwannomes cervicaux, thoraciques ou lombaires peu symptomatiques.

Nous avons donc suivi **13 schwannomes** ne s'intégrant pas dans une maladie de Recklinghausen et peu symptomatiques.

MATERIEL ET METHODES

Il s'agit de 13 patients, 11 hommes, 2 femmes, suivis dans le service entre 2001 et 2008, d'âge moyen **56,7 ans** (maximum 81 ans, minimum 30 ans).

La topographie était cervicale 4 fois, thoracique 1 fois, lombosacrée 8 fois (5 fois au niveau de la queue de cheval, 3 fois au niveau des nerfs rachidiens dans les foramens).

Les schwannomes étaient isolés et ne s'intégraient pas dans une maladie de Recklinghausen. Ils étaient tous non douloureux et encore moins compliqués de troubles neurologiques.

Le diagnostic fait sur le scanner ou l'IRM parfois de façon fortuite (4/13) a été confirmé par une biopsie percutanée (5/13).

Il a été décidé d'une surveillance chez ces patients avec contrôle IRM annuel.

RESULTATS

Seuls 2 patients ont dû être opérés pour apparition de signes neurologiques (schwannomes de la queue de cheval).

Pour tous les autres cas, on note une non modification de taille (7/11) (**Figure n°1**), une très faible augmentation de taille (4/11) et parfois une modification modérée du signal faisant évoquer une nécrose (2/11) (**Figure n°2**).

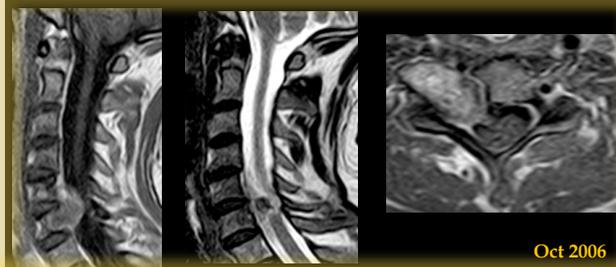
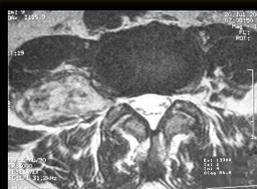
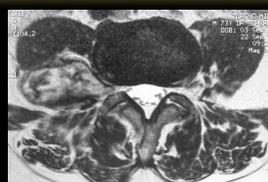


Figure n°1 : Discrète modification de la taille d'un schwannome cervical à un recul de 2 ans chez un patient de 57 ans souffrant de cervicalgies sans troubles neurologiques.



Juillet 2005



Septembre 2008

Figure n°2 : Modification modérée du signal faisant évoquer une nécrose d'un schwannome lombaire découvert fortuitement chez un patient de 72 ans sans antécédents pathologiques notables

DISCUSSION :

Il y a très peu de littérature concernant ce suivi de schwannomes peu symptomatiques (qui représentent 2 à 5% de toutes les séries cliniques) et encore moins sur la cinétique de croissance de ces tumeurs, parfois difficilement extirpables notamment au niveau cervical.

On sait que l'abstention a été proposée dans les tumeurs multiples de neurofibromatose qui ne correspondent pas à la série présentée.

On sait aussi que la chirurgie d'exérèse peut conduire à 21% de complications avec notamment l'aggravation du déficit neurologique, des douleurs post-opératoires et la possibilité de récurrence.

CONCLUSION :

On peut être en droit de proposer une surveillance simple dans des cas de schwannomes isolés, même volumineux et peu symptomatiques.

Une surveillance annuelle par IRM est souhaitée avec une vigilance accrue si l'extension intra-canalair est importante.

